

# L'art de la dissertation juridique

Le guide essentiel pour ne plus partir dans tous les sens

---

La dissertation fait peur à beaucoup d'étudiants en droit. Et c'est normal. Quand on débute, on a souvent l'impression qu'il faut tout savoir, tout dire, et surtout ne rien oublier. Résultat : on apprend son cours, on essaie de le recracher, mais la note ne suit pas toujours.

Pourquoi ? Parce qu'en dissertation, le correcteur n'attend pas seulement des connaissances. Il attend surtout une démonstration. Il veut voir si vous êtes capable de comprendre un sujet, d'en dégager les enjeux, de construire une réflexion et de l'exprimer de manière claire.

La dissertation n'est pas un exercice de récitation. C'est un exercice de raisonnement.

Ce petit guide est là pour poser les bonnes bases. L'objectif n'est pas de tout couvrir ici, mais de montrer ce qu'il faut absolument comprendre pour éviter les erreurs les plus fréquentes et commencer à progresser rapidement.

## 1. Ce que le correcteur attend vraiment

Beaucoup d'étudiants pensent qu'une bonne dissertation, c'est une copie remplie de connaissances. En réalité, ce n'est pas si simple.

Bien sûr, il faut connaître son cours. Mobiliser des définitions, des principes, parfois des textes, de la jurisprudence ou quelques références utiles. Mais cela ne suffit pas. Une copie peut être riche en connaissances et pourtant rester moyenne si elle manque de logique.

Le correcteur attend surtout trois choses.

D'abord, il veut vérifier que vous avez **compris le sujet**. Cela paraît évident, mais beaucoup de copies passent à côté parce que l'étudiant n'a pas pris le temps d'analyser les termes du sujet avec précision.

Ensuite, il attend une **vraie réflexion**. Montrer que vous êtes capable d'identifier un débat, une tension, une difficulté. C'est cela qui donne de l'intérêt à une dissertation.

Enfin, il attend une **copie structurée**. Une bonne idée mal organisée perd énormément de valeur. À l'inverse, une copie claire, propre, bien construite donne tout de suite une impression de sérieux.

## 2. La plus grosse erreur : réciter son cours

C'est probablement l'erreur la plus fréquente.

Quand on stresse, on a tendance à vouloir "placer son cours". On se rassure avec ce qu'on connaît. Mais une dissertation n'est pas un déversement de connaissances. Ce n'est pas non plus un résumé de chapitre.

### **Le cours doit servir la démonstration, pas l'inverse.**

Chaque idée, chaque référence, chaque exemple doit répondre à une question simple : en quoi cela aide-t-il à traiter le sujet ?

Placer une notion juste parce qu'on la connaît, sans lien direct avec la problématique, alourdit la copie. Et parfois, cela éloigne du sujet sans qu'on s'en rende compte.

Une bonne dissertation sélectionne. Elle ne dit pas tout. Elle dit ce qui est utile.

## 3. Problématiser : la vraie clé de la dissertation

C'est souvent le mot qui fait peur, alors qu'en réalité, problématiser consiste simplement à se demander : **qu'est-ce qui fait débat dans ce sujet ?**

Un sujet de dissertation n'est jamais là pour qu'on réponde par oui ou par non. Il est là pour amener à réfléchir. Derrière presque chaque sujet juridique, il y a une tension.

Cela peut être une opposition entre deux principes. Une difficulté d'application. Un décalage entre la théorie et la pratique. Ou encore l'évolution du droit face à de nouveaux enjeux.

Problématiser, c'est dépasser la simple définition du sujet pour en faire ressortir l'intérêt.

### **Le bon réflexe :** posez-vous quelques questions simples. Pourquoi ce sujet est-il intéressant ?

Quelles difficultés soulève-t-il ? Quelles sont ses limites ? Qu'est-ce qui peut être discuté, nuancé, critiqué ? C'est à partir de là que naît une vraie problématique.

## 4. L'introduction : la partie qu'il ne faut surtout pas bâcler

L'introduction est essentielle, parce qu'elle donne au correcteur sa première impression. Et souvent, une bonne copie se sent dès les premières lignes.

Une introduction de dissertation doit montrer la maîtrise du sujet avant même le développement.

Elle commence généralement par une **accroche**. Celle-ci doit être liée au sujet. Pas une citation pour faire joli, ni une phrase apprise par cœur sans explication. Une accroche utile introduit réellement le thème.

Ensuite, il faut **définir les termes du sujet**. Tous les termes. C'est une étape fondamentale, car elle montre que le sujet a été bien compris. Très souvent, les étudiants définissent les notions principales mais oublient les petits mots, les liens logiques, ou encore la portée d'une ponctuation interrogative. Pourtant, cela peut changer le sens du sujet.

Puis vient le **contexte**. Il ne s'agit pas d'argumenter, mais de situer le sujet. Une évolution législative, un débat doctrinal, une transformation jurisprudentielle ou un enjeu contemporain peuvent suffire à montrer pourquoi le sujet mérite d'être étudié.

Après cela, il faut **exposer les enjeux**. C'est ici que commence véritablement la réflexion. On fait apparaître les tensions, les difficultés, les contradictions éventuelles.

La **problématique** vient ensuite naturellement. Elle doit découler de ce qui précède. Elle ne doit jamais être une simple reformulation paresseuse du sujet.

Enfin, l'**annonce de plan** doit être fluide, logique, démonstrative. Elle ne doit pas sonner scolaire.

## 5. Le développement : convaincre, pas remplir

Le développement sert à répondre à la problématique à travers un raisonnement structuré.

En droit, le plan classique reste le plus souvent en deux parties et deux sous-parties. Ce cadre peut sembler rigide, mais il permet surtout d'organiser clairement la pensée.

Chaque partie doit porter une idée forte. Chaque sous-partie doit approfondir cette idée sans répéter ce qui a déjà été dit.

**Le plus important, c'est la progression logique.** Le correcteur doit sentir que la démonstration avance. Il ne doit pas avoir l'impression de lire deux blocs de cours collés l'un à côté de l'autre.

Dans chaque sous-partie, le mouvement est le suivant : partir d'une idée, l'expliquer, l'illustrer et, lorsque c'est pertinent, la nuancer. C'est cette nuance qui donne de la profondeur à la copie.

Les transitions ne doivent pas être oubliées. Elles guident la lecture et montrent que le raisonnement est maîtrisé.

## 6. Les détails qui changent tout

Entre une copie correcte et une très bonne copie, la différence se joue souvent dans les détails.

D'abord, la **clarté**. Une phrase simple, bien construite, sera toujours plus efficace qu'une phrase longue et confuse. En dissertation, il ne faut pas chercher à impressionner avec des formulations compliquées. Il faut chercher à être précis.

Ensuite, les **connecteurs logiques**. Ils donnent de la fluidité au raisonnement et montrent que les idées s'enchaînent réellement.

Le **choix des références** compte aussi. Une copie devient tout de suite plus crédible lorsqu'elle s'appuie sur des éléments précis et bien intégrés. Inutile d'en mettre partout. Quelques références bien choisies valent mieux qu'une accumulation maladroite.

Enfin, la **présentation d'ensemble**. Une copie aérée, lisible, structurée, fait tout de suite meilleure impression. En examen, cela compte beaucoup plus qu'on ne le pense.

## 7. Ce qu'il faut absolument éviter

Certaines erreurs reviennent sans cesse.

Le **hors sujet**, d'abord. Il arrive souvent quand on lit trop vite l'intitulé et qu'on plaque un plan appris à l'avance. C'est l'erreur la plus pénalisante.

La **récitation de cours**, ensuite. Elle rassure l'étudiant, mais elle ne convainc pas le correcteur.

Les introductions floues, les problématiques trop pauvres, les annonces de plan trop scolaires, les développements déséquilibrés, les copies qui enchaînent les idées sans réelle logique : autant de pièges fréquents.

**Une autre erreur fréquente** : vouloir tout dire. En dissertation, ce n'est pas celui qui en met le plus qui réussit le mieux. C'est celui qui sélectionne intelligemment, structure clairement et démontre avec rigueur.

## 8. Comment progresser rapidement

La dissertation est un exercice qui se travaille. On ne progresse pas seulement en lisant des méthodes. On progresse surtout en pratiquant.

S'entraîner à analyser les sujets, à définir les termes, à repérer les tensions, à formuler des problématiques, à bâtir des plans. Même sans rédiger toute la copie, ce travail est déjà extrêmement formateur.

Relire ses copies corrigées avec honnêteté. Très souvent, les progrès viennent du moment où l'on comprend enfin pourquoi une copie était moyenne, alors qu'on la croyait bonne.

Accepter que la dissertation ne se maîtrise pas en un jour. C'est un exercice exigeant, mais ce n'est pas un exercice inaccessible. Avec une vraie méthode et un entraînement régulier, tout devient beaucoup plus clair.

### **Checklist avant de rendre votre copie**

- J'ai bien défini **tous** les termes du sujet (y compris les mots de liaison)
- Ma problématique ne se contente pas de reformuler le sujet
- Mon plan répond à la problématique et progresse logiquement
- Chaque connaissance mobilisée sert directement ma démonstration
- Mes transitions relient les parties entre elles
- Ma copie est aérée, lisible et structurée visuellement

### **Pour finir**

La dissertation juridique n'est pas faite pour piéger les étudiants. Elle est faite pour apprendre à penser en juriste.

Au début, elle peut sembler abstraite, impressionnante, presque décourageante. Mais une fois que l'on comprend ce qui est réellement attendu, tout devient plus logique.

Il ne s'agit pas d'être parfait. Il s'agit d'apprendre à construire une réflexion, à poser un raisonnement, à défendre une idée avec méthode.

Et c'est exactement ce qui fera la différence dans vos études de droit.